

Invaliditätsleistungen und Koordinationsabzug entscheidend

# Auswirkungen auf die Rückdeckung

Einzelne Elemente der Altersvorsorge 2020 können die Rückversicherungslösung beeinflussen. Insgesamt dürften bei einer Annahme etwas höhere Prämien resultieren.

Die Revision der Altersvorsorge 2020 wird am 24. September 2017 dem Schweizer Volk zur Abstimmung vorgelegt. Bei Annahme tritt die Reform ab dem 1. Januar 2018 gestaffelt in Kraft (siehe dazu Artikel Schmid, Seite 46). Abzuwarten bleibt allerdings, ob das Volk der sehr komplexen Vorlage zustimmen wird.

Einige Faktoren der Reform Altersvorsorge 2020 deuten darauf hin, dass für Pensionskassen die Kosten für Rückdeckungen von Risikoleistungen steigen könnten. Nachfolgend sind die wichtigsten Themen kurz beleuchtet, die bei einer Rückdeckung der Risikoleistungen einer Vorsorgeeinrichtung zu beachten und bisher noch nicht breit diskutiert worden sind.

## *Erhöhung des AHV-Referenzalters für Frauen von 64 auf 65 Jahre*

Der Anteil arbeitstätiger Frauen ist mit knapp 60 Prozent im Vergleich mit Resteuropa nirgends so hoch wie in der Schweiz, auch wenn rund zwei Drittel der Frauen nur einer Teilzeitbeschäftigung nachgehen. Bei einer entsprechenden Anpassung des Referenzalters im Reglement der Vorsorgeeinrichtung werden sich die Schadensbelastung und damit die Kosten für die Rückversicherung in Abhängigkeit des Frauenanteils in der Belegschaft um rund 1 bis 3 Prozent erhöhen.

## *Einführung des flexiblen Rücktrittsalters in der 2. Säule/Anhebung des frühestmöglichen Rücktrittsalters/Sistierung der Beitragspflicht bei Weiterführung der Tätigkeit nach Referenzalter*

Sehr viele Vorsorgeeinrichtungen bieten bereits heute einen flexiblen Bezug der Altersleistungen an. Die Erhöhung des frühestmöglichen Rücktrittsalters von derzeit 58 auf 62 Jahre hat auf die Risikoleistungen keinen Einfluss. Somit

sind die direkten Auswirkungen auf die Rückversicherungsprämie marginal. Es stellt sich höchstens die Frage, inwiefern die Flexibilisierung des AHV-Rücktrittsalters eine Erhöhung des effektiven Rücktrittsalters in der BV bewirken wird und ob die Rückversicherer die Mehrkosten auf die Prämie schlagen werden.

## *Überwachung des finanziellen Gleichgewichts der AHV durch den Bundesrat*

Dem Bundesrat wird in gewissen Fällen die Möglichkeit von Stabilisierungsmassnahmen eingeräumt. Im Moment hat dies wohl keine Auswirkungen. Je nach Stabilisierungsmassnahmen ist später eine Implikation auf die Rückversicherung zwar möglich, aber wenig wahrscheinlich.

## *Reduktion des Mindestumwandlungssatzes*

Die schrittweise Reduktion des Umwandlungssatzes für den obligatorischen Teil der Vorsorge von derzeit 6.8 auf 6 Prozent ist ein zentraler Punkt der Vorlage. Diese Massnahme hat jedoch nur Einfluss auf die Rückversicherung, falls der BVG-Mindestumwandlungssatz die Invalidenrente der Vorsorgeeinrichtung direkt beeinflusst (wie bei Vorsorgeplänen mit BVG-Mindestleistungen). Für diese Pläne wird sich die Prämie um rund 8 Prozent reduzieren.

## *Senkung und Flexibilisierung des Koordinationsabzugs*

Es gibt Vorsorgeeinrichtungen, die den reglementarischen Koordinationsabzug analog BVG vorsehen. Hier ist davon auszugehen, dass sich die Leistungen und die Prämien für eine Rückversicherung um rund 10 Prozent erhöhen werden. Bei Vorsorgeeinrichtungen ohne Koppelung des Koordinationsabzugs an das BVG hat diese Änderung keine Auswirkungen.

## *Anpassung der Sätze der Altersgutschriften*

Die Erhöhung der Altersgutschriften wird sich nur marginal auf die Rückversicherungsprämie auswirken.

## *Transparenz im Geschäft der beruflichen Vorsorge*

Das Parlament hat verschiedene Massnahmen für eine erhöhte Transparenz vorgeschlagen. Die direkten Auswirkungen auf die reinen Rückversicherer dürften sich in Grenzen halten, doch bleibt abzuwarten, wie die konkrete Umsetzung aussehen wird.

## **Was müssen Pensionskassen bezüglich Rückversicherung beachten?**

Es gibt viele offene Fragen, die sich heute noch nicht beantworten lassen. Vorsorgeeinrichtungen sollten aber heute schon gewisse Punkte beachten. So beinhalten Rückversicherungsverträge meistens eine Klausel, wonach die Versicherungsprämie bei Änderungen der versicherten Leistungen oder auch bei Änderungen des Reglements während der Vertragslaufzeit neu überprüft wird oder der Rückversicherungsvertrag neu ausgehandelt werden muss (Änderungskündigung). Die Vorsorgeeinrichtungen sollten noch vor der Volksabstimmung den Vertrag auf solche Klauseln hin überprüfen und gegebenenfalls ihre Rückversicherer kontaktieren. Ansonsten laufen sie Gefahr, mangels Alternativen eine Erhöhung der Prämie hinnehmen zu müssen. |



**Alessio Lapadula**  
Leiter Bereich Pensionskassen, elipLife

Les prestations d'invalidité et la déduction de coordination sont déterminantes

## Répercussions sur la réassurance

Certains éléments de la Prévoyance vieillesse 2020 peuvent avoir une influence sur la solution de réassurance. On peut penser que l'adoption du projet se solderait par une modeste hausse des primes.

Le 24 septembre 2017, le peuple suisse aura l'occasion de se prononcer sur le projet de révision Prévoyance vieillesse 2020. Si ce projet est adopté, la mise en œuvre se fera par étapes à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2018 (voir à ce sujet l'article Schmid, page 48). Pour l'instant, il est impossible de dire si le peuple donnera son aval à ce projet très complexe.

Certains facteurs de la réforme Prévoyance vieillesse 2020 laissent présager une hausse des coûts pour les caisses de pensions qui réassurent leurs prestations de risque. Les principaux thèmes dont une institution de prévoyance avec réassurance des prestations devra tenir compte, et dont on n'a pas encore beaucoup parlé, sont brièvement éclairés ici.

### *Relèvement de l'âge de référence AVS des femmes de 64 à 65 ans*

Nulle part ailleurs en Europe, le pourcentage de femmes qui travaillent n'est aussi élevé qu'en Suisse (60%), même si environ deux tiers des femmes ne travaillent qu'à temps partiel. Du fait de l'adaptation de l'âge de référence dans le règlement de l'institution de prévoyance, la charge des dommages, et en corollaire les coûts de la réassurance, vont progresser de 1 à 3% selon la proportion de femmes dans les effectifs.

### *Introduction de l'âge de retraite flexible dans le 2<sup>e</sup> pilier/relèvement de l'âge minimum de départ à la retraite/suspension de l'obligation de cotiser en cas d'activité au-delà de l'âge de référence*

De nombreuses institutions de prévoyance proposent aujourd'hui déjà la perception flexible des prestations de vieillesse. Le relèvement de l'âge minimum de départ à la retraite de 58 à 62 ans n'a aucun impact sur les prestations de risque et les répercussions sur la prime de réassurance sont minimales en

conséquence. La seule question qui se pose, c'est de savoir si la flexibilisation de l'âge de retraite AVS va favoriser une augmentation de l'âge de retraite effectif dans la PP et si les réassureurs vont répercuter le surcoût sur la prime.

### *Surveillance de l'équilibre financier de l'AVS par le Conseil fédéral*

Le Conseil fédéral sera doté de la possibilité de prendre des mesures de stabilisation dans certains cas. Pour l'heure, cet élargissement de ses compétences restera probablement sans effet. Mais selon la forme que prendront d'éventuelles mesures de stabilisation futures, un impact sur la réassurance n'est pas à exclure, quoique peu probable.

### *Réduction du taux de conversion minimal*

L'abaissement progressif du taux de conversion sous le régime obligatoire de la prévoyance de 6.8% actuellement à 6% est un des pivots du projet. Mais cette mesure aura seulement une influence sur la réassurance si le taux de conversion minimal LPP a des répercussions directes sur la rente d'invalidité de l'institution de prévoyance (par exemple dans les plans de prévoyance servant les prestations minimales LPP). Pour ces plans, la prime baissera de l'ordre de 8%.

### *Baisse et flexibilisation de la déduction de coordination*

Il existe des institutions de prévoyance dont la déduction de coordination réglementaire est calquée sur la LPP. Le cas échéant, on peut raisonnablement anticiper une augmentation des prestations et des primes de réassurance d'approximativement 10%. Dans les institutions de prévoyance où la déduction de coordination n'est pas liée à la LPP, cette modification restera sans effet.

### *Adaptation des taux des bonifications de vieillesse*

L'influence des bonifications de vieillesse plus élevées sur la prime de réassurance restera marginale.

### *Transparence dans les affaires avec la prévoyance professionnelle*

Le Parlement a proposé tout un train de mesures visant à améliorer la transparence. Pour les réassureurs purs, les conséquences directes resteront sans doute limitées, mais il faudra voir quelle forme la mise en œuvre prendra concrètement.

### **A quoi les caisses de pensions doivent-elles être attentives dans le contexte de la réassurance?**

Il est encore trop tôt pour répondre aux nombreuses questions qui se posent. Il existe pourtant des points que les institutions de prévoyance peuvent clarifier dès maintenant. Ainsi, les contrats de réassurance comportent généralement une clause stipulant qu'en cas de modifications des prestations assurées ou du règlement en cours de contrat, la prime d'assurance sera révisée, ou bien le contrat de réassurance devra être renégocié (résiliation pour changement). Avant même que la votation populaire n'ait lieu, les institutions de prévoyance devraient vérifier si leur contrat comporte de telles clauses et contacter leur réassureur le cas échéant, faute de quoi elles risquent de n'avoir d'autre option que d'accepter une augmentation de prime. |

**Alessio Lapadula**